



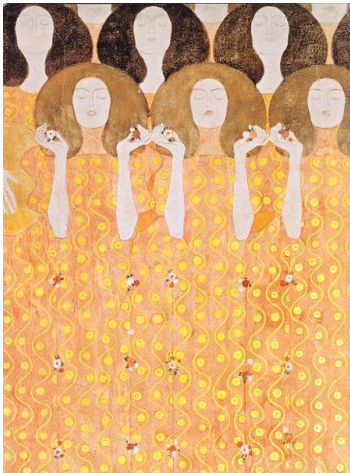
Cercle Richard Wagner Anancy-Savoie
14, rue des Tilleuls - 74000 Anancy
e-mail : cerclewagner@orange.fr
site : www.cerclewagner74.com

Samedi 9 octobre 2021 à 15 H
Espace Martinet
15, Avenue des Iles - Anancy

**« Wagner, la Neuvième
et la religion de l'Art »**

Conférence
par
Elisabeth Brisson

Agrégée et docteure
en histoire



Wagner, la Neuvième et la religion de l'Art

En 1849, sur les barricades de Dresde, Wagner qui était présent fut interpellé par un combattant heureux que « la belle étincelle divine de la joie se soit enflammée » : cette interpellation ne symboliserait-elle pas la dimension essentielle, radicalement bouleversante, de la musique de Beethoven sur Wagner ? et cet enthousiasme de Wagner n'aurait-il pas fini par imposer une vision orientant largement la réception de Beethoven ?

S'appuyant sur l'autobiographie de Wagner, tous les biographes insistent sur l'importance de la rencontre du jeune homme avec la musique de Beethoven, et en particulier avec la *Neuvième Symphonie* : que révèle cette insistance ? C'est d'autant plus intéressant qu'elle a été renforcée par Wagner lors de la diffusion d'une véritable mise en scène de cette *Symphonie* à Dresde en 1846.

Si Beethoven a eu une influence déterminante sur la création wagnérienne, sur le *Gesamtkunstwerk*, et finalement sur *Parsifal* (*Bühnenweihfestspiel*), la *Neuvième* a permis à Wagner de promouvoir sa vision de la religion de l'Art : la consécration se mesure à son influence, tant sur l'interprétation du violoniste et chef d'orchestre Joseph Joachim, que sur la *Frise* de Klimt comme sur la statue de Klinger.

Enfin, pour démonter et prouver la supériorité de « l'Art Allemand », Wagner a littéralement instrumentalisé Beethoven, dont, à ses yeux, la création culminait sur la *Neuvième* : il a en quelque sorte « wagnérisé » la réception d'un Beethoven devenu prophète de l'avènement du règne de la joie... Wagner a donc joué un grand rôle dans la transformation de Beethoven en nouveau Messie (voire une nouvelle figure divine), présenté comme celui qui a souffert pour sauver l'humanité... vision que le film de Kagel tourné à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Beethoven en 1970 interroge et pulvérise.

La conférencière

Agrégée et docteure en histoire, Élisabeth Brisson a publié différents ouvrages sur la musique classique :

- ✚ *La Musique* (1993, en poche, 2011, Belin)
- ✚ *Opéras mythiques* (2008, en poche, 2014, Ellipses)
- ✚ *La Musique classique en clair* (2010, Ellipses)
- ✚ *Les Airs Mythiques* (2014, Ellipses)

Elle a dirigé et participé à la rédaction et à la publication de :

- ✚ *Découvrir Wagner* (2013, Ellipses)
- ✚ « *Wagner m'a tué !* » - *Les enjeux de la musique en 25 citations* (2011, Ellipses)
- ✚ *Alban Berg au miroir de ses œuvres* (2019, Aedam musicae)
- ✚ *Histoire de la musique* conçue et rédigée avec Jérôme Thiébaux, agrégé de musique et médiateur (fin 2020, Ellipses)

Sa thèse a été publiée en 2000 par CNRS-Éditions sous le titre de *Le sacre du musicien : la référence à l'Antiquité chez Beethoven*.

Spécialiste de l'œuvre et de la vie de Beethoven, Élisabeth Brisson a rédigé plusieurs ouvrages :

- ✚ *Ludwig van Beethoven* (2004)
- ✚ *Guide de la musique de Beethoven* (2005) chez Fayard
- ✚ en 2016, *Beethoven, entre hier et aujourd'hui* (Ellipses)
- ✚ pour la Folle journée de Nantes, janvier 2020, *Beethoven et après* (2020 Mirare/Fayard)

Ses travaux s'orientent également vers la diffusion des connaissances liées à l'histoire par le biais d'ouvrages destinés aux futurs bacheliers (Éditions Hatier).

Elle est également l'auteure d'essais axés sur la notion de démocratie :

- ✚ *Démocratie, citoyenneté et héritage gréco-romain* (2000, Éditions Liris)
- ✚ *La démocratie une ou multiple ?* (2009, Ellipses)

Parallèlement à ses publications, Élisabeth Brisson a préparé des émissions pour France Musique et intervient comme conférencière lors d'événements musicaux à travers la France : les présentations d'œuvres dans le cadre des Midis de l'Orchestre de Lyon, La folle Journée de Nantes, les avant-concerts de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, les conférences à la Philharmonie de Paris ou au Collège universitaire de Fontenay-aux-Roses, les cercles Wagner de Paris et de Lyon....

Entrée gratuite pour les adhérents et scolaires, 5 € pour les non-adhérents

Wagner, la 9eme et la religion de l'art

Le 9.10.2021

Par Elisabeth BRISSON, Agrégée et docteur en histoire

Que représentait Beethoven pour Wagner ?

Dans le contexte de mai 1849, alors que se déroulent les échauffourées des barricades de Dresde, Wagner présent sur les lieux est interpellé par un combattant qui lui dit : « l'étincelle divine a mis le feu », et quelques jours après, le vieil opéra où venait d'être présentée la 9eme est incendié. Par ailleurs, lors d'une répétition générale à laquelle Bakounine assistait, celui-ci dit « le monde va s'enflammer ! »

Cette musique semblait donc dangereuse, et des émeutes pouvaient suivre les concerts. Cette dimension a été quelque peu oubliée.

Toujours en mai 1849, un mandat d'arrêt est lancé contre Wagner qui se réfugie à Zurich. Puis il semble que politiquement Wagner ait « viré de bord ».

La conférence abordera 3 points :

- la découverte de la musique de Beethoven par Wagner
- la musique et la révolution
- l'art allemand

1) La découverte de la musique de Beethoven par Wagner et 2) Musique et révolution

*Wagner cite souvent Beethoven en précisant qu'il est ébranlé par cette musique. Liszt fera également la promotion de Beethoven en racontant que Beethoven l'avait embrassé lors de son concert en 1823, mais c'est une fausse légende.

*Berlioz parlera aussi de la secousse ressentie lors de l'écoute de la musique de Beethoven. Il fera ensuite de nombreuses critiques musicales de ses œuvres.

*En 1840, Wagner, pendant son séjour parisien, a écrit dans la gazette musicale : « une visite à Beethoven » qui se présente en un feuillet de 3 volets. Cet écrit a été traduit dans la gazette de Salzbourg par « pèlerinage », ce qui montre la dimension de vénération de Wagner pour Beethoven.

1842 : Rienzi est produit à Dresdes. A cette occasion, Wagner est interrogé sur sa biographie, et il parle d'Egmont comme source d'inspiration. (Egmont, œuvre de Goethe mise en musique par Beethoven pour l'ouverture, œuvre qui a fasciné Wagner).

*Un an après la mort de Beethoven, en 1828, Wagner réalise qu'il était né la même année que son père, alors qu'il renie le père qui l'a élevé et écrit un drame autour d'une vengeance meurtrière LOYBALD. C'est ensuite qu'il décide d'être musicien et de mettre ce récit en musique.

Outre la filiation symbolique de Wagner à Beethoven, des faits montrent la fascination de Wagner pour Beethoven :

*Wagner offre la copie de la 9eme à Cosima en cadeau de Noël.

*il fait une transcription de la 9eme qu'il donne à Shot l'éditeur de Beethoven le 6.10.1830, dans l'objectif que cette œuvre soit mieux comprise et diffusée, mais l'éditeur n'en fera rien.

*en avril 1830, il va écouter la 9eme à Leipzig, où il étudiait, il a 20 ans alors et il connaît déjà toute l'œuvre de Beethoven.

*1832 : Wagner écrit « Symphonie en ut majeur », qui sera qualifiée de « sous Beethoven ».

*En 1834, Wagner entend Wilhelmine Schröder-Devrient qui chante Roméo de Bellini à Magdebourg (rôle de Léonore), alors qu'il fera croire qu'elle a chanté Fidélio. Il utilisera cette voix pour Rienzi et pour Vénus dans Tannhauser. Cette voix de soprano avait une tenue faisant beaucoup d'effet sur le public.

*1843 : Wagner s'inspire encore de Beethoven pour écrire « Das Liebesmahl der Apostel », cantate quelque peu oubliée, que Wagner qualifiera ensuite de « miracle folklorique », cette œuvre rassemble 1200 choristes, le chœur et la prière durent 18 mn puis l'orchestre s'appuie sur le chœur.

*Bien que Wagner écrive des textes sur de la musique, il établit malgré cela une filiation avec Beethoven qui est un grand symphoniste. C'est en mars 1840 que Wagner entend la 9eme dirigée par Habeneck, et c'est à ce moment qu'il veut faire une biographie de Beethoven, en s'inscrivant en compétition avec le biographe de Beethoven, Schindler. Il écrit donc sa visite à Beethoven dans la gazette et compose ensuite l'ouverture de Faust. Cette œuvre sera importante, car elle lui permettra de trouver sa propre écriture musicale et de traduire la tension interne des personnages.

🖼️ extrait de la 9eme

*En 1848, pour la fête des Rameaux, Wagner, alors qu'il était Kapellmeister, veut donner la 9eme mais les autorités refusent. Il fait alors une campagne de presse avec plusieurs articles anonymes qui vantent l'œuvre et incitent les spectateurs à venir à la répétition générale. Il y aura 200 répétitions, il effectue sa propre mise en scène, augmente le nombre de choristes, fait publier un programme et change la fin qui, normalement, est un poème de Schiller qu'il remplace par une pièce de Goethe (Faust acceptant un pacte avec Méphisto), alors que la 9eme est basée sur un monde de joie qui doit être donné à tous.

La 9eme va ensuite être jouée comme une pièce religieuse, et élève la musique en sacré.

3) L'art allemand :

Beaucoup plus tard, en 1900, le peintre Klimt va réaliser une frise où Wagner est présenté comme un dieu, cela introduit la notion d'une nouvelle religion de l'Art dont Wagner est un dieu.



Frise Beethoven, G Klimt

*Wagner mettra en avant l'Art allemand dans Les maîtres chanteurs. Il reprend l'histoire de Hans Sachs qui a vécu à l'époque de Michel Ange (aux environs de 1500). Dans cette œuvre, il mixe poésie

et musique et symbolise la domination de la culture allemande sur le monde, le renouveau des peuples juste avant l'avènement du nazisme.

*En 1870, Wagner publie « Beethoven par Richard Wagner », à l'occasion du centenaire de Beethoven, où il développe ses idées sur la naissance de son art dont l'accomplissement est possible grâce à la 9eme où la voix émerge. Il veut démontrer que la musique de Beethoven est universelle. Beethoven étant allemand, l'allemand est universel. Wagner va valoriser le monde intérieur d'où vient la musique de Beethoven, puisque ce dernier était sourd. Wagner fut le premier à mettre l'accent sur la surdité de Beethoven.

*En conclusion de ce livre, Wagner écrit que l'Art allemand a pour mission de régénérer le monde

****En 1970, le film « Ludwig Van » mis en scène par Kagel Mauricio pour le bicentenaire de Beethoven va casser la vision de Beethoven donnée par Wagner.***